



B.R. Madrid

A-445/4

B.R. M.
A-4



Frontis 249. Index fortis de la
pag 509 a 688. 22 Laurus d'logoch
13 de ells. Sen meags
RE

Luis Bardan
450,000 ptes (6 vol)

A-445/4

R
89630

THE
OFFICE

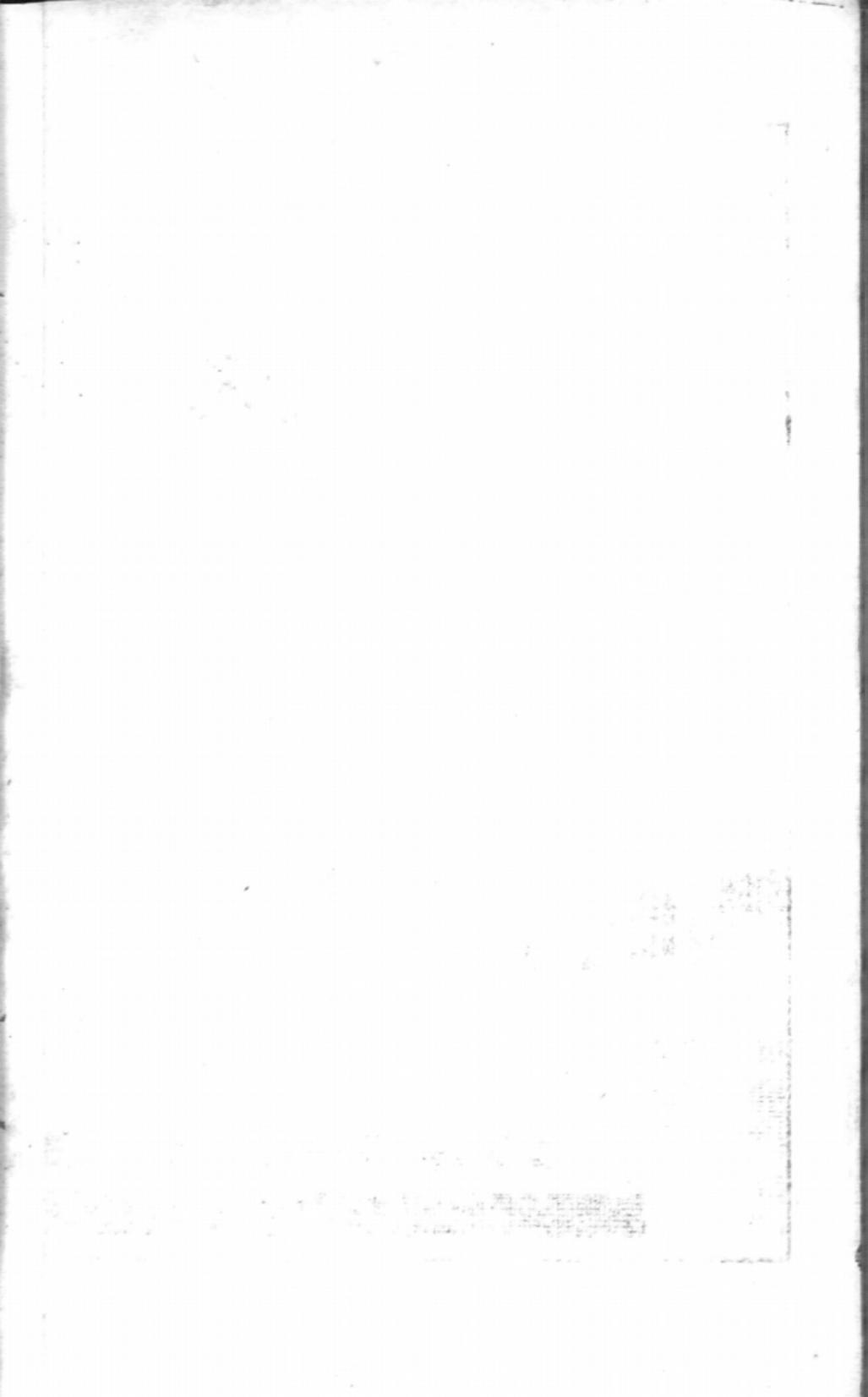
OF THE
SHERIFF

OF THE
COUNTY

OF
SHERBURN

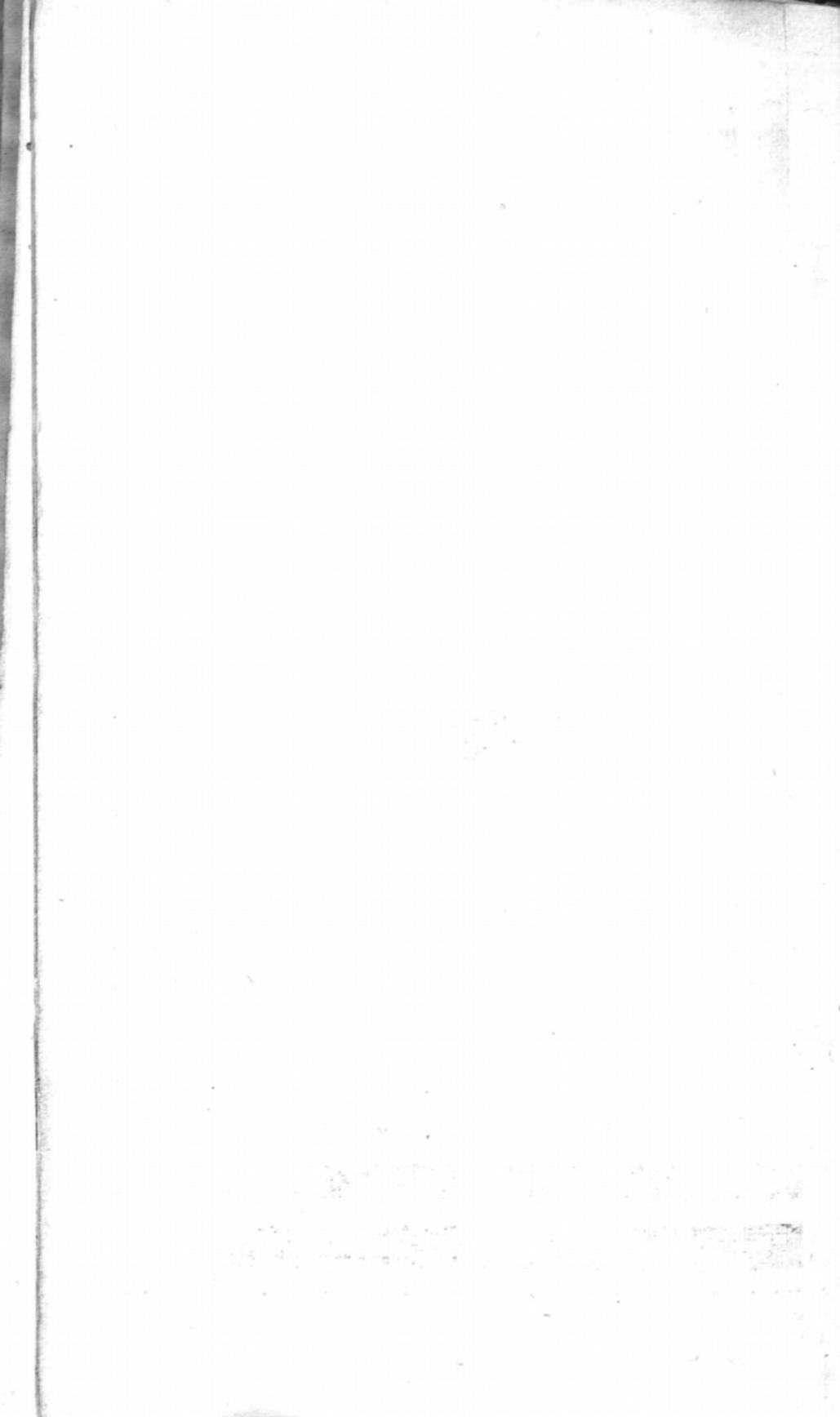
LES
DELICES
DE
L'ESPAGNE
ET DU
PORTUGAL,
TOME QUATRIEME.







LES
DELICES
DE
L'ESPAGNE
ET DU
PORTUGAL.
TOME QUATRIÈME.



LES
DELICES
DE
L'ESPAGNE
& du
PORTUGAL,

où on voit

UNE DESCRIPTION EXACTE DES
Antiquitez, des Provinces, des Montagnes,
des Villes, des Rivieres, des Ports de Mer,
des Fortereffes, Eglises, Academies,
Palais, Bains, &c.

DE LA RELIGION, DES MOEURS
*des habitans, de leurs fêtes, & généralement
de tout ce qu'il y a de plus remarquable.*

Le tout enrichi de Cartes Geographiques, très-exactes & de figures
en Taille-douce, destinées sur les lieux mêmes,

Par Don JUAN ALVAREZ DE COLMENAR
Nouvelle Edition, revue, corrigée & beaucoup augmentée.

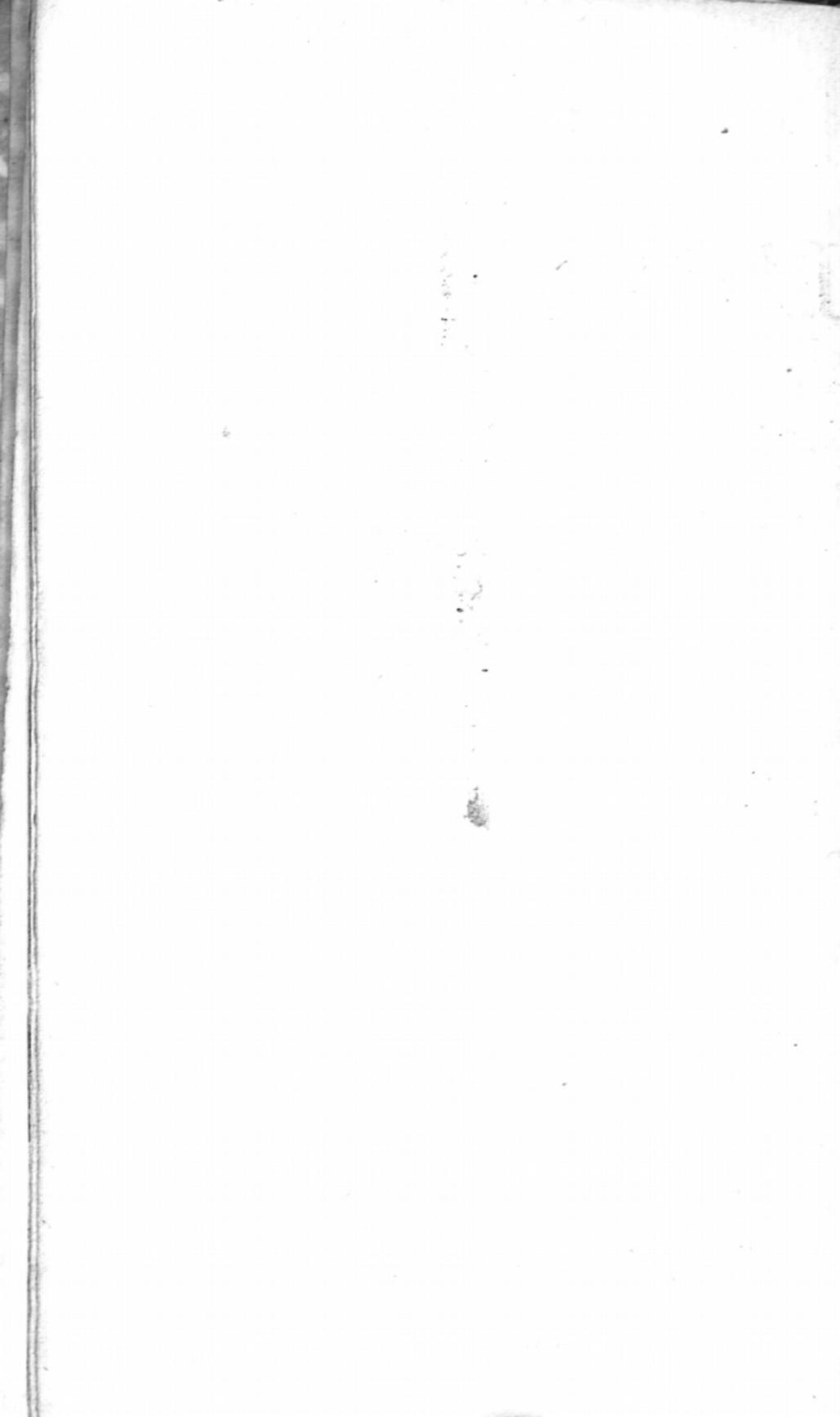
TOME QUATRIEME.

Qui comprend le reste de Grenade, les Provinces de Murcie, de Valence,
de Catalogne, d'Aragon & de Navarre, & les Iles de Majorque,
& de Minorque, &c.



A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AAR,
Marchand Libraire, demeurant dans l'Academie,
Chez qui on trouve toute sorte de Livres curieux, comme aussi de
Cartes Geographiques, des Villes, tant en plan qu'en profil, des
Portraits des Hommes Illustres & autres Tailles-douces.

M D C C X V.
Avec Privilege.



L E S
D E L I C E S
D E
L' E S P A G N E.
T O M E Q U A T R I È M E.

G U A D I X.



UADIX est une ville ancienne, située à neuf lieues de Grenade, nommée autrefois *Acci*, ou *Colonia Accitana*, comme ce dernier nom se voit encore aujourd'hui dans une inscription à l'une de ses portes. Elle est fort grande, située sur le penchant d'une colline, au milieu d'une grande plaine, environnée de tout côté de hautes montagnes, & arrosée de quatre petits ruisseaux ou torrens. Les maisons n'y sont pas bien bâties, & l'on n'y voit rien de fort considérable que quelques Cloîtres & l'Eglise Cathédrale, qui sont d'assez beaux édifices. Le voisinage des montagnes fait que l'air n'y est pas si chaud que dans le reste du Royaume; de là vient qu'il n'y croît ni oranger ni olivier, mais cela n'empêche pas que le terroir n'y produise d'au-

tres fruits fort délicats, de fort bon grain & d'excellent vin : de plus, les vallées au pié des montagnes ont de fort bons pâturages, où l'on nourrit quantité de bétail : avec tout cela l'on a de quoi être content. *Guadix* est le siège d'un ancien Evêché, suffragant de *Grenade*, qui vaut huit à neuf mille ducats de revenu.

De *Guadix* allant à *Baça* l'on se trouve entre deux hautes montagnes, & après quatre lieues de chemin l'on ne rencontre qu'une hôtellerie toute seule, nommée *la Venta Babul*. De là continuant à traverser la montagne, on arrive à

B A Z A.

BAZA ou *Baça*, ville ancienne à sept lieues de *Guadix*, est située dans une vallée, qu'on nomme *Hoya de Baça*, avec une enceinte de vieilles murailles, & un vieux Château à demi ruiné. Elle est passablement grande, pouvant contenir environ quatre mille feux : mais il n'y a rien de fort remarquable que l'Eglise de Nôtre Dame de *la Pietad*, qui fait de tems en tems de grands miracles. Son terroir est bien cultivé à une demi-lieue à la ronde, arrosé de la petite rivière de *Guadalantin*, & fertile en vin, en froment, en miel, en lin, & en chanvre. Au Nord de *Baça*, vers les

les frontières de l'*Andalousie* & de la *Murcie*, est une petite ville honorée du titre de Cité, nommée par quelques-uns *Huesca*, & plus communément *Guescar*, & autrefois *Calicula*. Elle est au pié de la montagne apêlée *Sagar*, entre deux petites rivières, le *Guadadar* & le *Dravate*; appartenant aux Ducs d'*Albe* en titre de Marquisat. La principale richesse de ce lieu vient de la laine, ce qui fait que les habitans s'appliquent à cet espèce de travail. De *Baza* allant dans le Royaume de *Murcie*, on laisse *Guescar* sur la gauche, & l'on va passer au bourg, dont j'ai parlé ailleurs, nommé *Velez-el-rubio*, d'où l'on va droit à *Lorca*. De *Guadix* à *Velez-el-rubio* l'on compte onze lieues de distance, & dans tout ce chemin l'on ne trouve qu'une seule hôtellerie, où souvent il n'y a ni pain ni vin.

Chemin de Grenade à Seville.

A PRES avoir parcouru le chemin, qui conduit hors du Royaume de *Grenade* à l'Orient, il faut voir celui qui conduit à l'Occident. Revenant donc à la Capitale; pour aller dans l'*Andalousie*, on traverse d'abord la belle & vaste campagne, dont j'ai déjà parlé ci-dessus, nommée *la Vega de Granada*, plantée de toutes sortes de

beaux arbres fruitiers , de vignes & de champs fertiles. A trois lieues de *Grenade* on trouve un petit village nommé *Pina*, d'où l'on compte cinq lieues de chemin dans des montagnes jusqu'à *Alcala-Réal*, première ville d'*Andalousie* de ce côté-là.

Villes au Couchant du Royaume.

LA *Vega de Granada* est couverte de plusieurs beaux bourgs & villages, dont le principal est *Santa-Fé*, fondé par *Ferdinand le Catholique*. Dans le tems qu'il assiégeoit *Grenade*, sa tente ayant été brûlée par la négligence d'une servante; afin de n'être plus exposé à de pareils accidens, il fit bâtir ce bourg, qu'il nomma *Santa-Fé*, (*Sainte-Foi*) & s'y tint tout le long du siège. Il est composé de deux grandes rues, qui se coupant forment une croisée; & honoré même du titre de Cité.

L O X A.

Loxa ou *Loja* (la prononciation est la même) est une ville assez grande, située au bord du *Xenil*, à six lieues de *Grenade*, au pié des montagnes. Son terroir est planté de beaux jardins & de vergers, où l'on cueille en abondans toute sorte d'herbes, de fleurs, & de fruits. Les montagnes voisines ont de très-bons pâturages

rages & sont couvertes de quantité de troupeaux de brebis, qui donnent de la laine, & du lait, dont on fait du beurre & du fromage fort délicat. Les habitans vont toutes les semaines au marché de *Grenade*, vendre leurs herbes, leurs fleurs, leurs fruits, leur laine & leurs fromages de brebis, & ils tirent un grand profit de tout cela. Outre les troupeaux, dont les montagnes de cette ville sont remplies, elles sont encore peuplées de lapins & de lièvres, que l'on prend par le moyen des chiens & des bélettes dressées à cette chasse.

De *Loxa* traversant une branche du mont *Orospeña* pour aller à *Séville*, on voit à côté du chemin, près des frontières de l'*Audalouzie*, dans le voisinage d'*Archidona*, un Rocher, que deux Amans malheureux ont rendu célèbre, appelé par les *Espagnols*, la *Pegna de los Enamorados*. On en conte l'Histoire de cette manière Dans le tems que les *Mores* étoient encore maîtres de *Grenade*, ils firent prisonnier dans une bataille un Chevalier Chrétien, fort bien fait, auquel le Roi donna la liberté, à cause de sa beauté, de son bon air, & de sa politesse; le retenant en même tems dans le Palais à son service. Avec le tems la fille de ce Roi trouva le Cavalier telle-

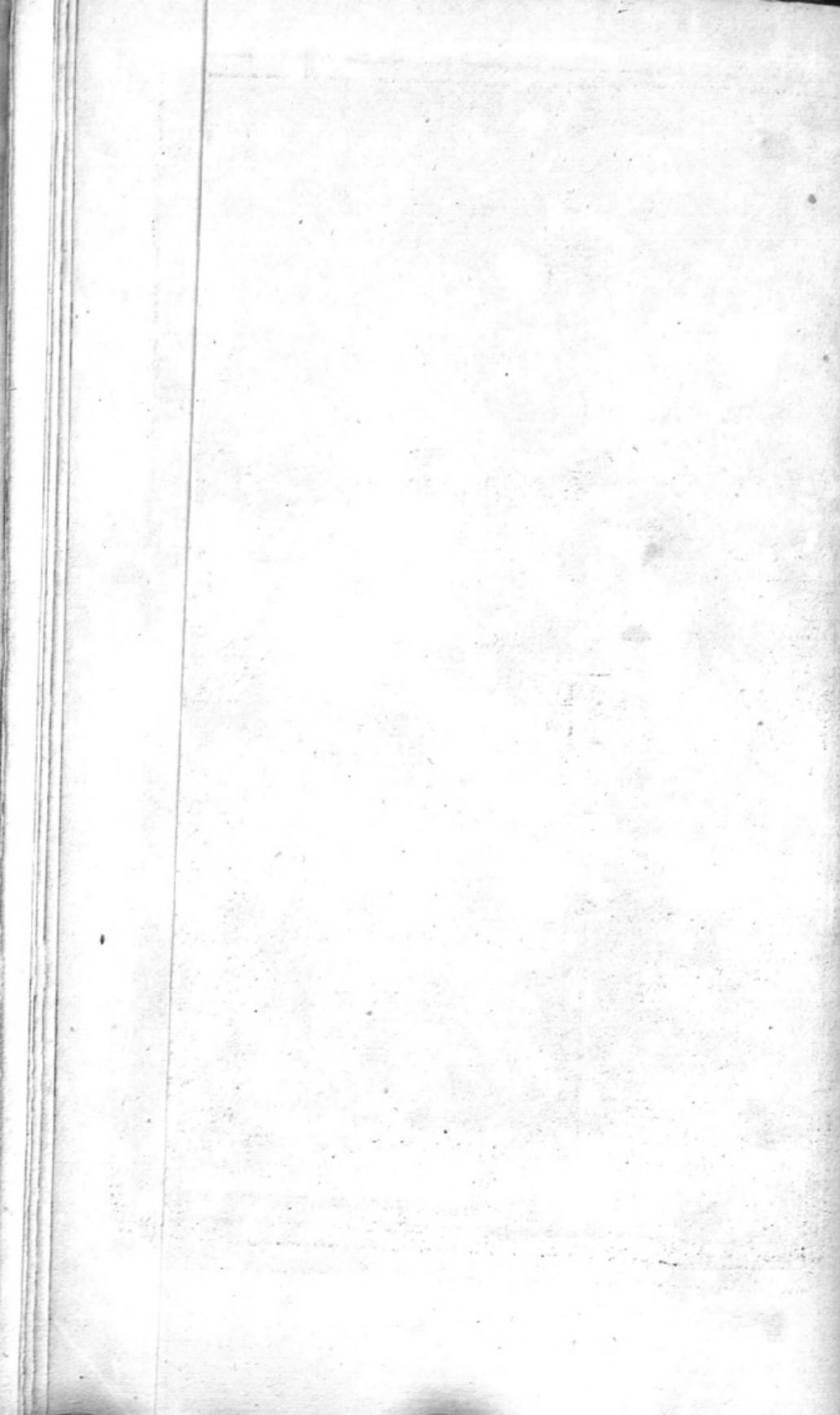
ment à son gré, & elle plut auffi fi fort au Cavalier, qu'ils se promirent une foi mutuelle, & cherchèrent les moyens de se dérober au Roi, pour aller s'unir en liberté fur les terres des Chrétiens. Malheureusement le complot fut découvert, on les poursuivit comme ils fuyoient. Ces pauvres amans reduits à l'extrémité, se fauvèrent fur ce Rocher fort haut & fort escarpé, où se voyant envelopez de tous côtez par un peloton de Cavaliers *Mores*; ayant à craindre la fureur du Roi, & les suplices qu'il leur préparoit, ils s'embrasèrent tendrement, & se précipitèrent du haut du Rocher, voulant être unis dans la mort comme ils l'avoient été dans la vie. En mémoire de ce triste événement, on a planté une croix fur le Rocher, & on lui a donné le nom de *Pegna de los Enamorados*, ce qui signifie *le Rocher des Amans*.

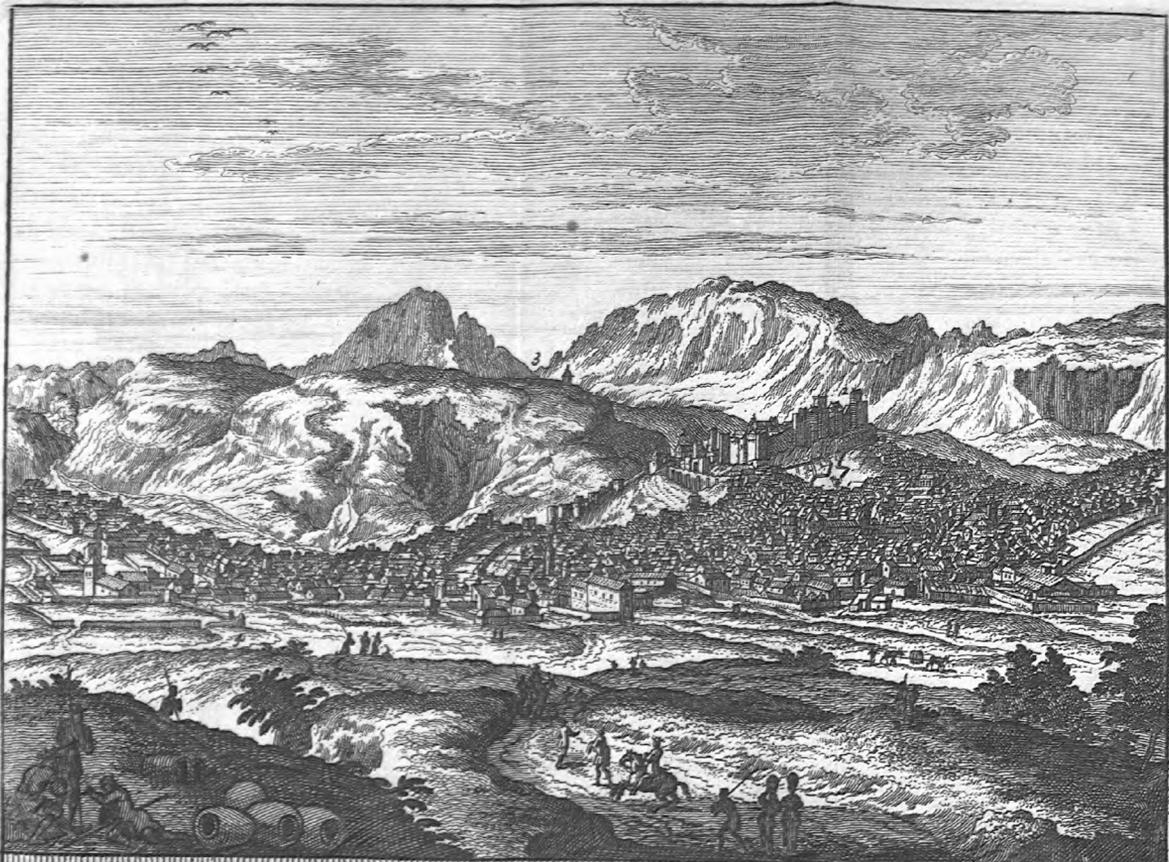
A N T E Q U E R A.

ANTIQUERA ou *Antequera* (en Latin *Anticaria*) est une belle & grande ville à douze lieues de *Grenade*, située en partie dans la plaine & en partie sur des collines, au pié des montagnes. Les rues y sont longues, larges & fort belles, & les maisons assez bien bâties. Elle est comme parta-
gée



LOXA.

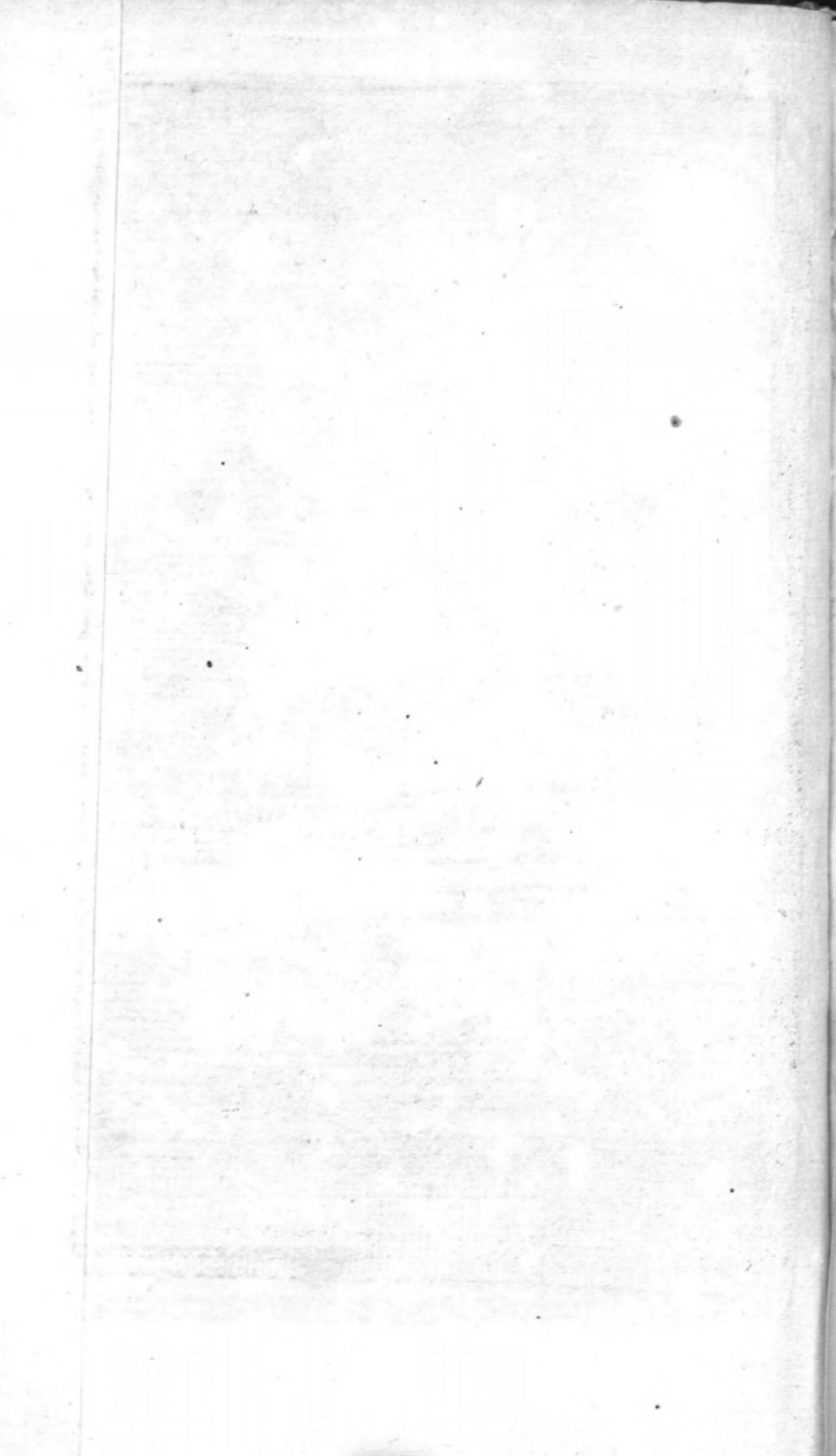




1. La Chica
2. El Castillo Antequera
3. Cerro de Malaga

ANTEQUERA.

4. Cerro de Santa
5. S. Sebastian
6. Las Torres



gée en deux quartiers, dont l'un, plus élevé que l'autre, & situé sur une haute colline au dessus du reste de la ville, est occupé par le Château Royal & par les maisons de la Noblesse. Elle a été bâtie par les *Mores* sur les ruines de l'ancienne *Singilia*, qui étoit près de là, comme il paroît par cette Inscription qu'on y a trouvée :

GALLO. MAXVMIANO. PROCOS.

AVG.

ORDO. SINGILIENSIVM.

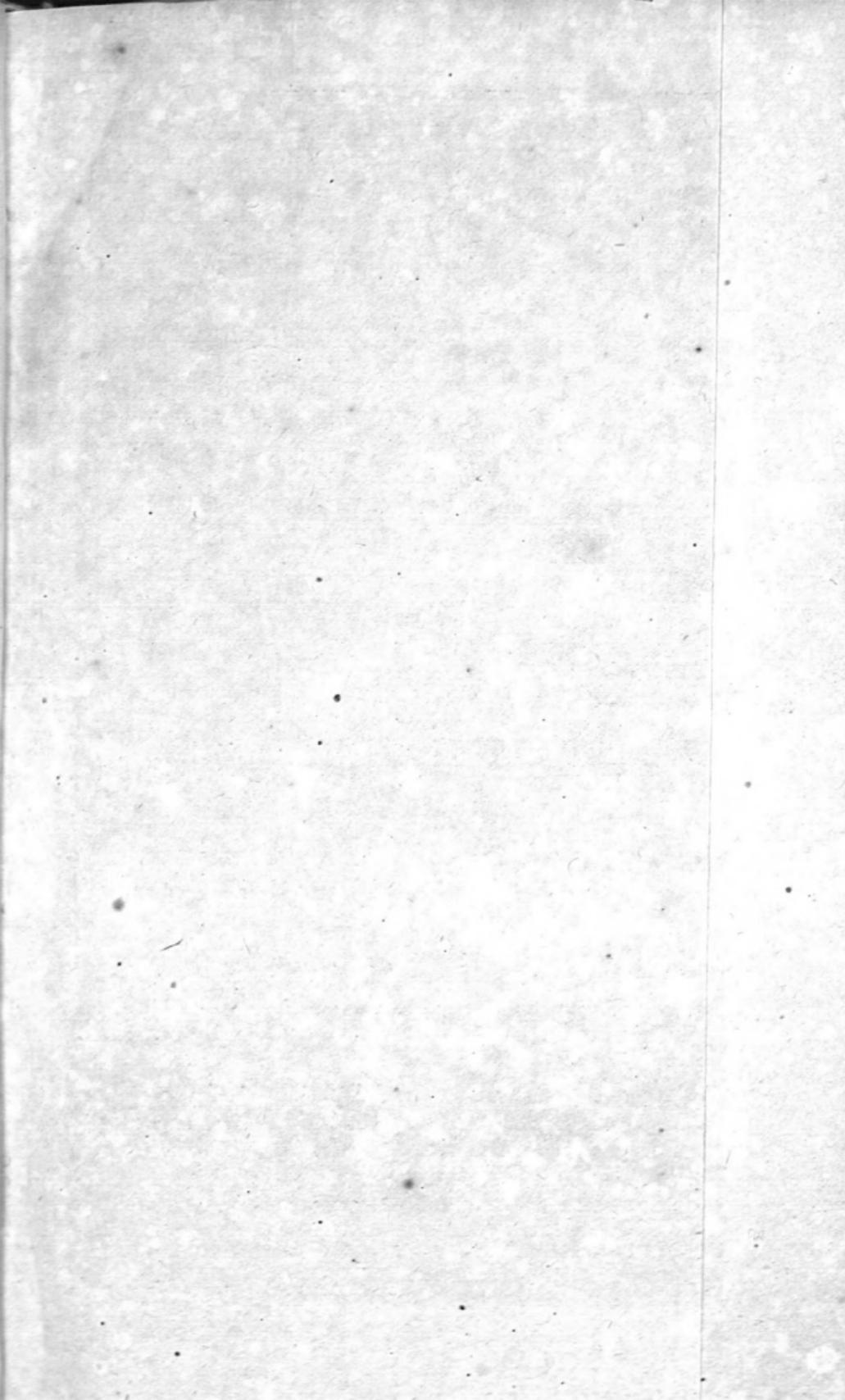
OB. MVNICIP. DIVTINA. BARBAR.

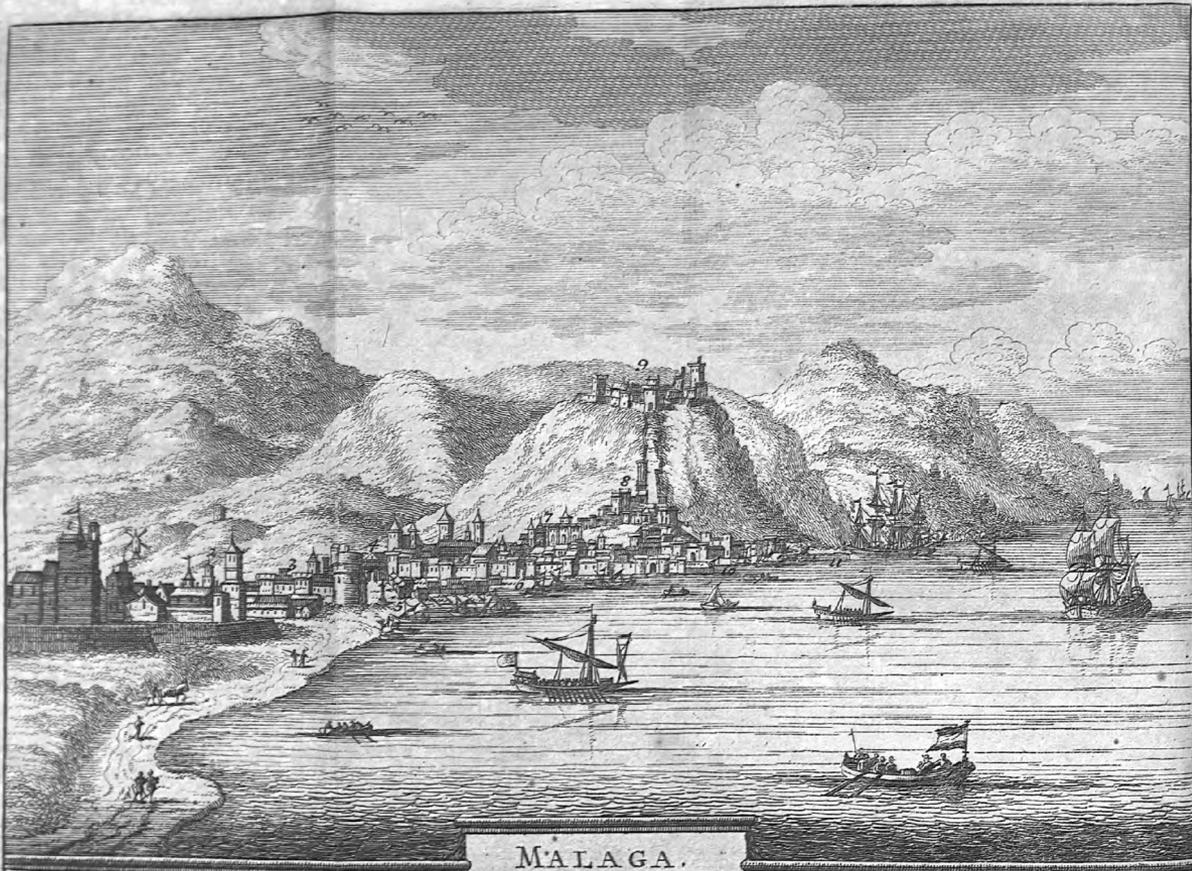
OBSID. LIB.

PATRONO. &c.

Les *Mores* avoient dessein d'en faire une ville forte, ils y bâtirent le Château, dont je viens de parler, situé sur une hauteur à l'extrémité de la ville, qu'ils munirent, le mieux qu'ils purent, de portes de fer, de Tours & d'autres ouvrages à leur manière; & firent la muraille de la ville, qui regarde le côté des montagnes; les Chrétiens construisirent le reste. Il y a dans l'enceinte de cette Citadelle un Arsenal, où l'on conserve une très-grande quantité d'armes antiques, qu'ils y avoient ramassées. On y voit des casques, des cuirasses, des brassières, des boucliers de fer, couverts de cuir, fort artistement travaillés, des piques, des zagayes ou demi-pi-

ques, qu'ils lançoient avec beaucoup d'adresse, des arcs d'un bois fort flexible & très-propre pour cette espèce d'armes, des flèches, dont le fer est fort aigu, fait en hameçon, & des instrumens d'os & d'écaille, dont ils serroient leur manche, afin qu'en maniant l'arc, elle ne s'embarassât pas dans la corde. La ville basse, qui est dans la plaine, est occupée principalement par des laboureurs & des artisans, qui tous s'appliquent à divers ouvrages, dont ils tirent de très-grands revenus. Le terroir est très-fertile, & arrosé d'un grand nombre de ruisseaux & de fontaines. On trouve dans la montagne des carrières inépuisables d'une belle pierre fort propre à bâtir; il s'y fait aussi grande quantité de sel, que l'on n'a pas la peine de cuire, comme il le faut faire ailleurs. Les eaux des neiges fondues, de la pluye & de plusieurs fontaines, se ramassent dans des fonds entre ces montagnes, & le soleil donnant là-dessus dans les mois de l'Eté, cette eau se cuit d'elle-même, & il s'en forme un fort beau sel, en si grande quantité, qu'il y en a assez pour en fournir toute la Province. On trouve aussi là des carrières de plâtre, fort commode pour bâtir, & pour divers autres ouvrages: on le
passe





MALAGA.

1. La Torre del Ronfeca.
2. Los porricillos.
3. Las terresanas.

4. El Roillo.
5. La huana.
6. Porta de sparteria.

7. La Yglesia maior.
8. El Casfaua.
9. Iubralpharo.

10. El moille.
11. Cammo de Velis.

passé par le tamis, & l'on en fait de beaux grands vases ronds ou ovales, en façon de bouteille, d'une telle grandeur, qu'ils peuvent contenir la provision de toute une famille pour une année. On les apèle *Tinajas*; elles servent à tenir du vin, de l'huile, de l'eau, des capres, & généralement tout ce qu'on veut: il s'en fait de toute grandeur.

A deux lieues de la ville, on trouve une fontaine médicinale, dont l'eau est propre à guérir de diverses maladies, particulièrement de la gravelle: l'Inscription suivante, qu'on y a déterrée, fait voir que cette fontaine a été déjà connue dans l'Antiquité:

FONTI. DIVINO. ARAM
L. POSTUMIUS. SIAIVLIVS
EX. VOTO. D. D. D.

Aujourd'hui on l'apèle *fuenta de la piedra*, ou *fuenta de Antequera*.

M A L A G A.

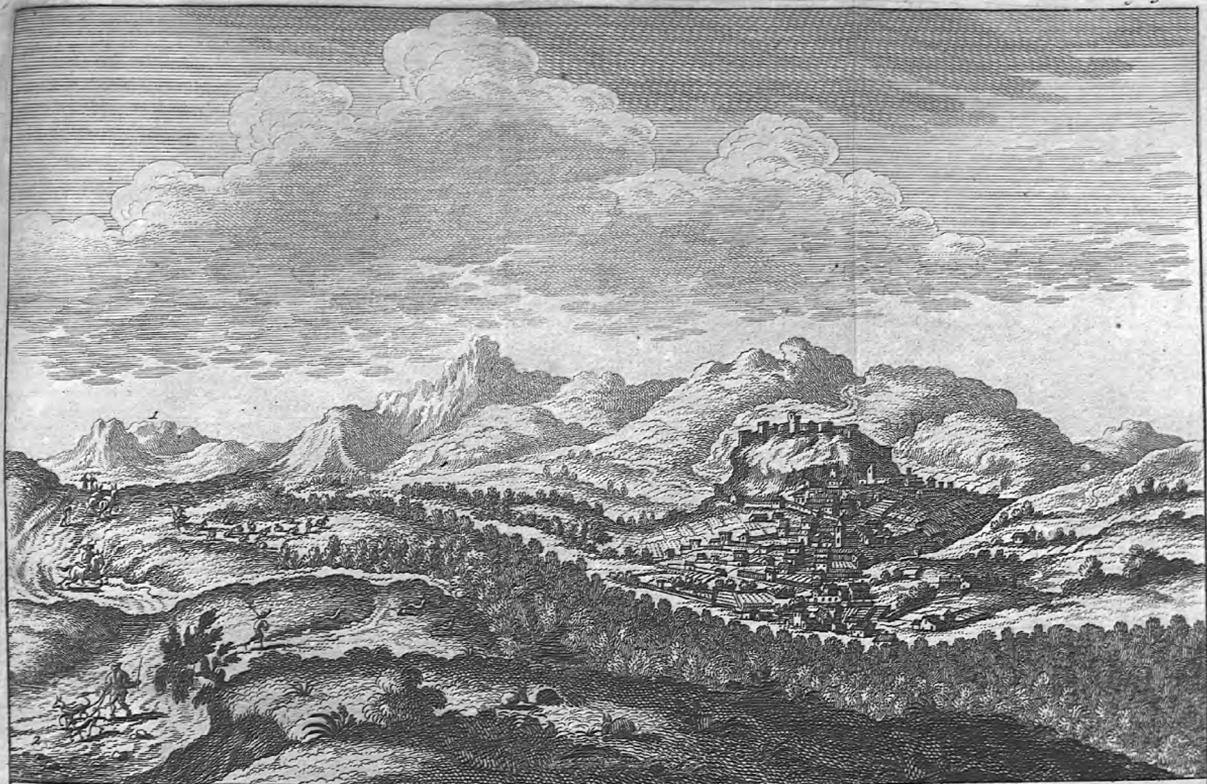
D'ANTEQUERA tirant droit au Midi, après sept lieues de chemin entre des montagnes fort rudes & fort hautes, on arrive à *Malaga*. Cette ville est considérable par son antiquité, par son Evêché, par l'importance & la bonté de son Port, & par ses fortifications. Les *Phéniciens* l'ont bâtie plus de huit cens ans avant la venue de

de Nôtre Seigneur, & l'apêlerent *Malacha*, à cause du grand débit qui s'y faisoit de poissons salez. Elle est située sur le rivage de la Mer, à vint-deux lieues de *Gibraltar*, au pié d'une montagne assez escarpée, qui laisse justement assez d'espace jusqu'à la Mer, pour y bâtir une ville. Ce qui la rend le plus considérable est son port, qui est fort grand & fort spacieux. Le Mole, qu'on y a construit, est revêtu d'un beau quai, long de sept cens pas & large à proportion, avec de gros piliers de pierre, où l'on atache les Navires. Il y a toujours grand abord de monde, & d'ordinaire deux ou trois cens bâtimens à l'ancre, ce qui fait que la ville est fort marchande, fort riche, & fort peuplée, bien que médiocrement grande. Tous les Autommes en tems de paix il y vient un très-grand nombre de vaisseaux marchands des Pays étrangers, pour charger les fruits exquis & le vin délicieux, qu'on recueille en abondance, & le transporter en *Angleterre* & dans les *Pays-Bas*. La ville est belle, on y voit de très-beaux bâtimens, entr'autres l'Eglise Cathédrale, qui est d'une juste grandeur, & si richement ornée, que les seules chaises du chœur ont couté cent cinq mille écus.

écus. Elle est le siège d'un Evêché fort ancien, suffragant de *Grenade*, qui vaut quarante à cinquante mille ducats. L'importance de cette Place, qui est vis-à-vis de l'*Afrique*, a fait qu'on l'a très-bien fortifiée, & qu'on y entretient à grands frais un *Arsenal* rempli de toutes les munitions de guerre, nécessaires non seulement pour défendre la ville, mais aussi pour rafraîchir & renforcer les garnisons de quelques Places, que les *Espagnols* ont en *Afrique*. Outre une bonne enceinte de murailles & les remparts, qu'on voit à *Malaga*, elle est encore défendue par deux Châteaux, qui la commandent, posez l'un au dessus de l'autre; le premier, au sommet de la montagne, nommé *Giblalfarro*, d'où l'on découvre toute la ville & fort avant dans la Mer; l'autre au dessous, nommé *Alcazava*, bâti au dessus de la ville, sur le pié de la montagne. Tous ces ouvrages la rendent si forte, que lorsque *Ferdinand V.* conquit le Royaume de *Grenade*, il ne la pût prendre que par famine. Près de *Malaga* coule une petite rivière, nommée *Guadalquivirejo*, qui autrefois avoit le même nom que la ville, comme on le trouve dans quelques Auteurs anciens; le seul *Ptolomé*e l'appèle *Saduca*.

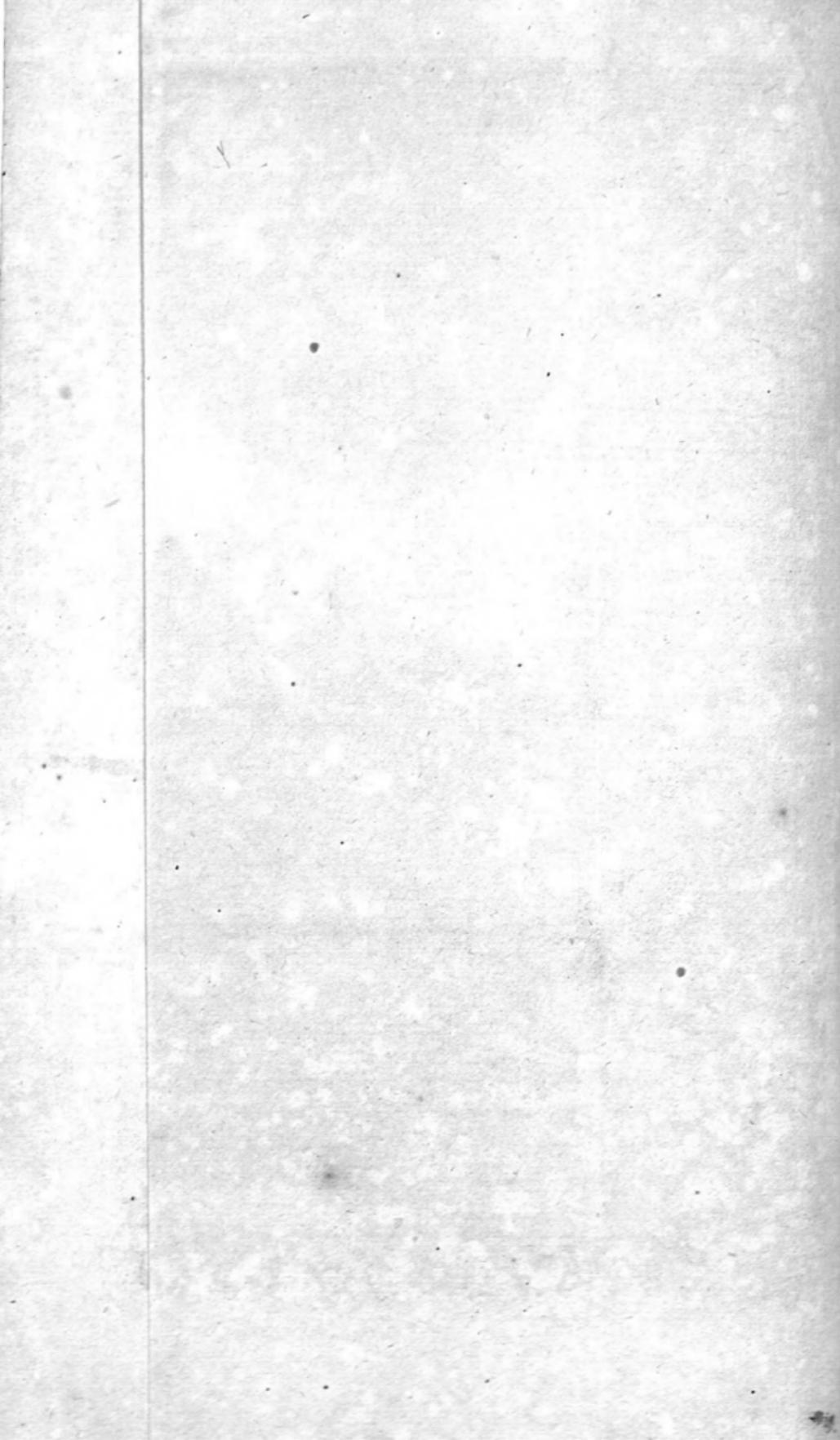
CARTAMA.

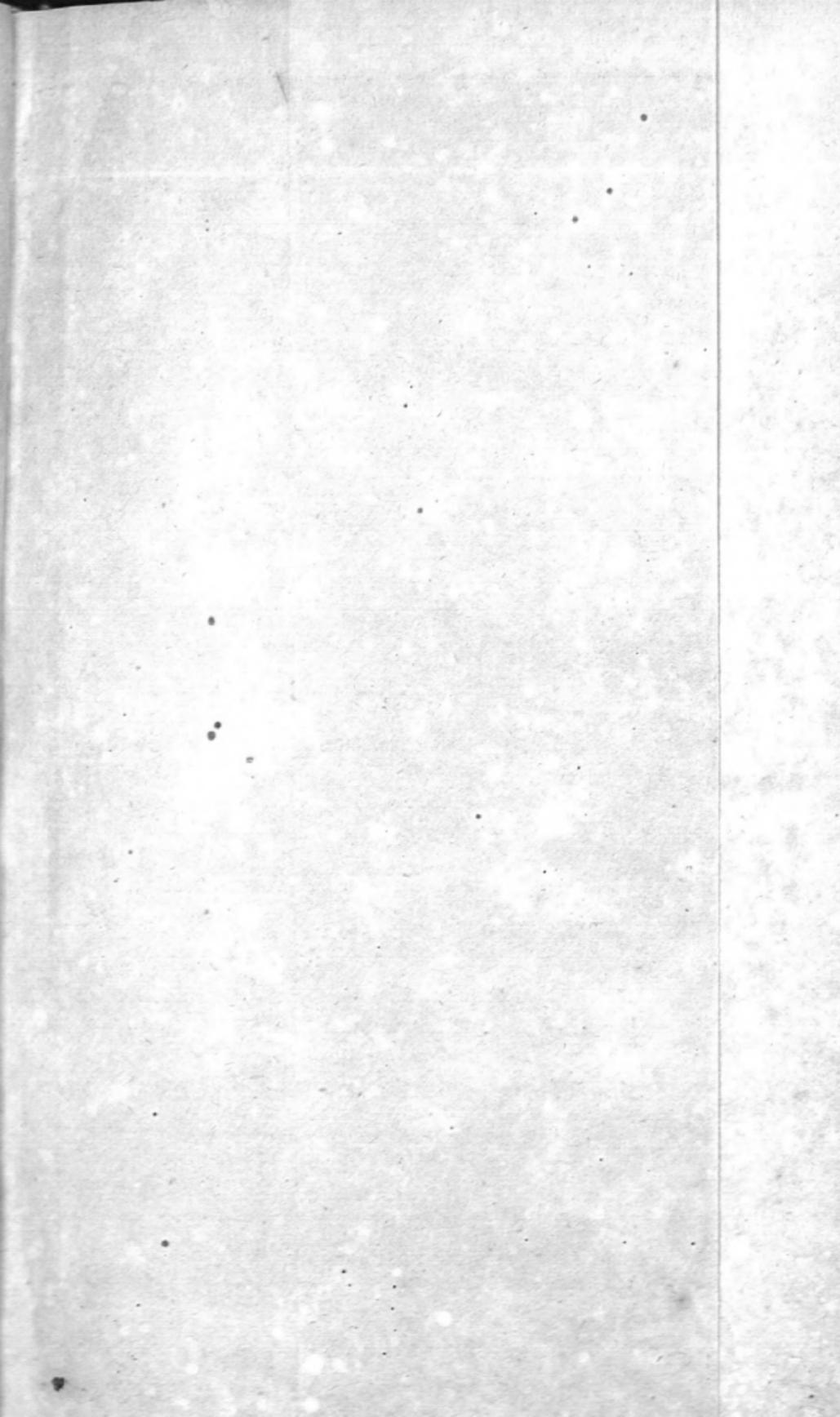
A deux lieues de *Malaga*, tirant au Nord-Ouest, on trouve *Cartama*, ville ancienne & fort jolie, située au pié d'une montagne fort haute. Du côté du Septentrion son terroir est entièrement inculte & stérile, mais dans les autres, il est fort bien cultivé & très-fertile, planté de vignes, d'amandiers, de capriers & de figuiers, d'un grand rapport pour les habitans, qui en vendent les fruits à *Malaga*, d'où on les transporte dans les Pays étrangers. Près de cette ville on voit la petite rivière de *Guadalquivirejo*, & des forêts de chênes, d'où l'on recueille, outre le gland, une grande quantité de noix de galle, qui servent non seulement à faire de l'encre, mais aussi principalement à tanner les peaux de bouc & de chevre: on y trouve aussi un herbe, nommée *Sumagre*, dont la feuilles sert au même usage. Ceux qui n'aiment pas que la couleur grise de leurs cheveux leur reproche leur vieillesse, se servent aussi de cette herbe pour les teindre en noir. La ville s'appelloit anciennement *Cartima*, & les habitans *Cartimitani*, comme on le voit par l'Inscription suivante, qu'on y a trouvée:

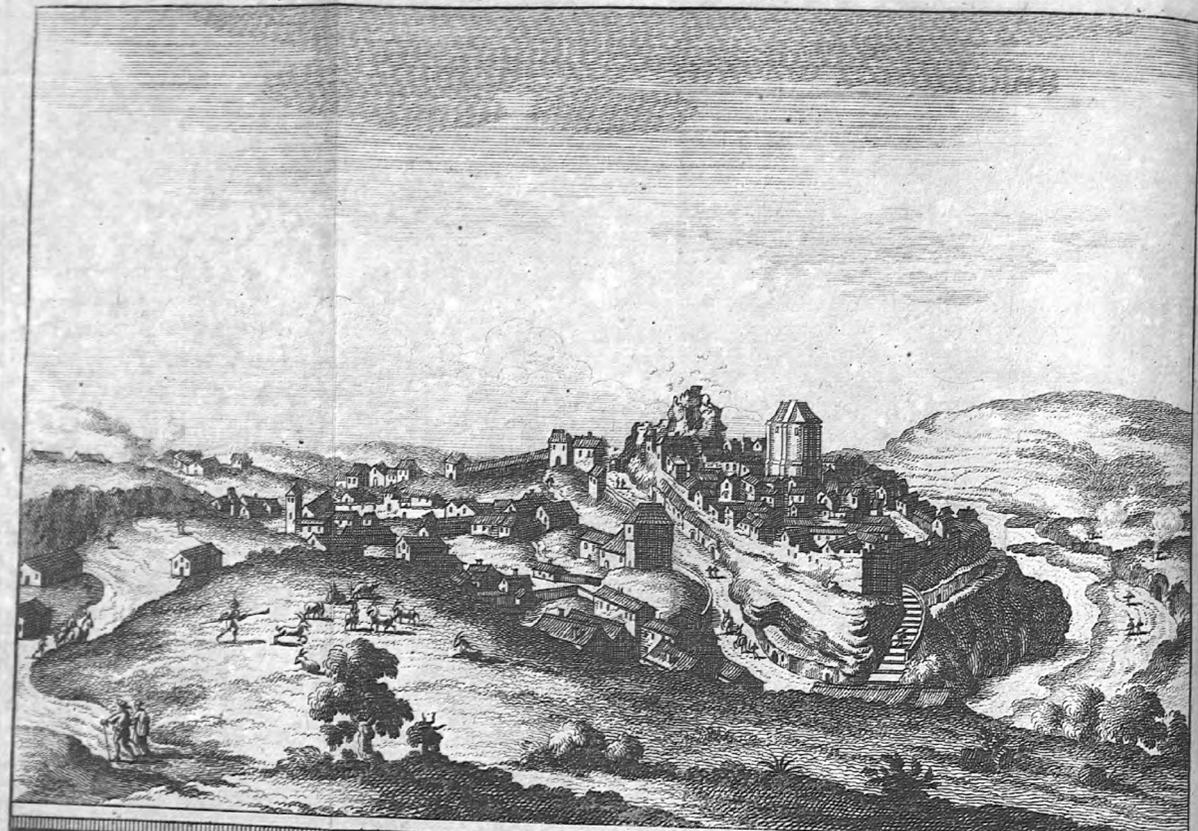


CARTAMA.

1. Las sierras de Málaga. 2. Camino para Málaga.







SETTENIL.

IVNIA, D. F. RVSTICA
 SACERDOS. PERPETVA. ET. PRIMA
 IN. MVNICIPIO. CARTIMITANORVM.
 PORTICVS. PVBLICAS
 VETVSTATE. CORRVPTRAS
 REFECIT. &c.

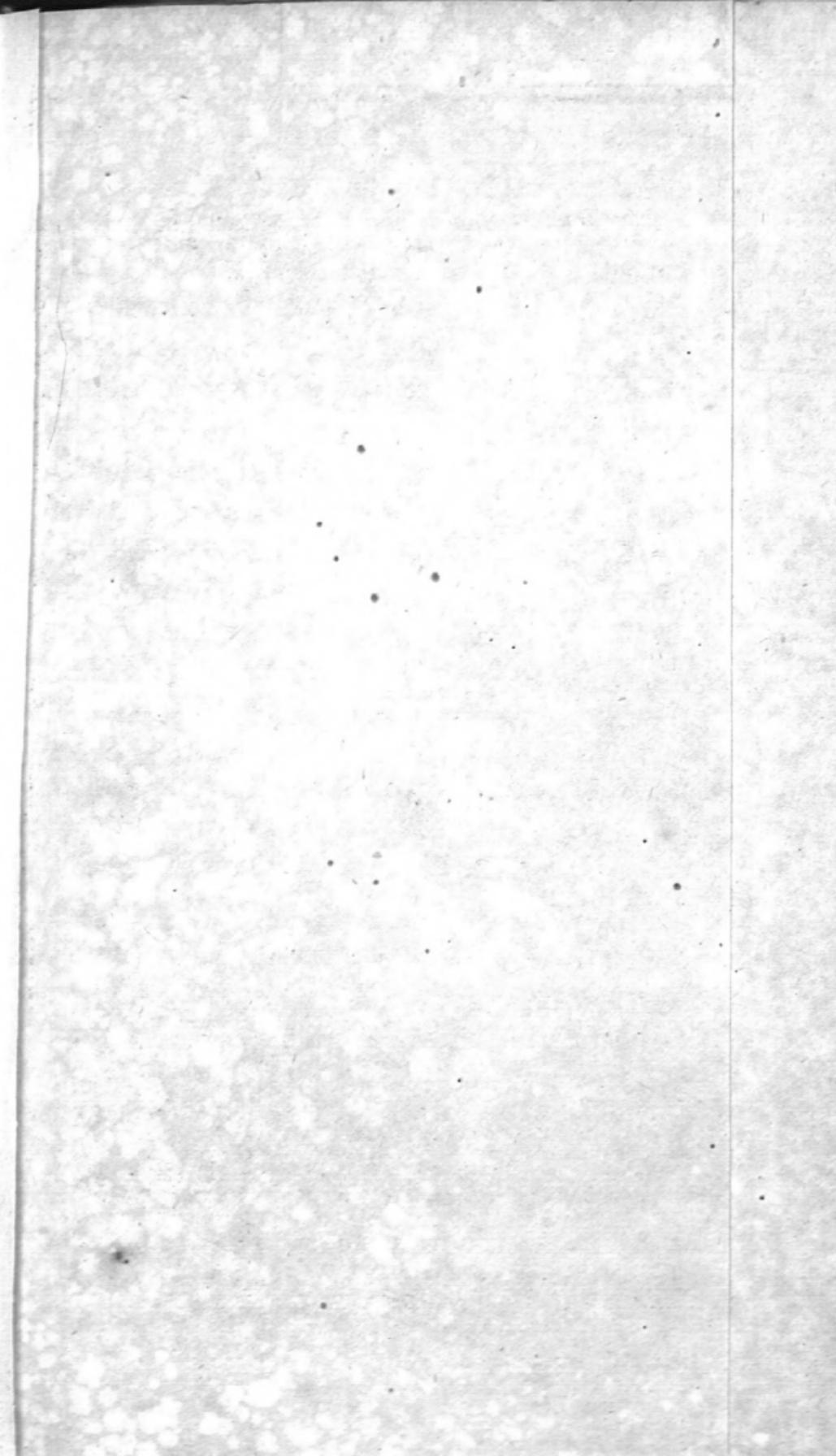
M U N D A.

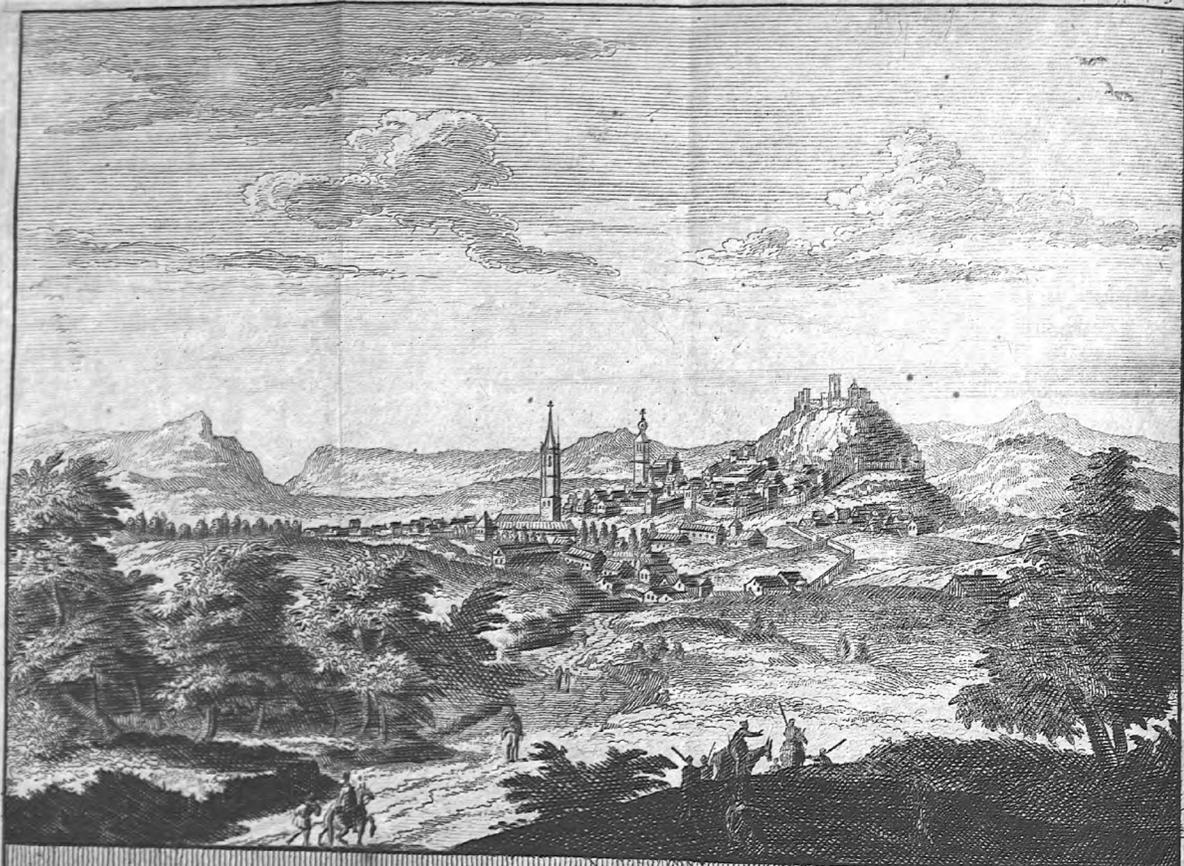
PLUS avant vers le Couchant on voit *Munda*, petite ville fort ancienne, à cinq lieues de *Malaga*, au dessous de la source du *Guadalquivirejo*. Elle a retenu son ancien nom tout entier, sans le changer, comme plusieurs autres villes de l'*Espagne*; mais elle n'a pas conservé son ancienne grandeur & sa dignité. Autrefois elle étoit la Capitale de la *Turdétanie*: aujourd'hui ce n'est plus qu'une petite ville. Elle est située sur le panchant d'une colline, au pié de laquelle passe la rivière; d'un côté son terrain est marécageux, mais de l'autre c'est une plaine agréable & fertile en toutes choses. C'est près de cette ville que *Jule César* défit les jeunes *Pompées* dans une sanglante bataille.

De *Munda* continuant à marcher à l'Occident, on arrive aux frontières de l'*Andalousie*, & l'on y trouve *Settenil* (*Septemilium*) petite ville, dont la structure & la

situation est tout-à-fait merveilleuse. Elle est bâtie sur une montagne, qui n'est que rocher, & les maisons, pour la plûpart, y sont taillées dans le roc. Le terrain est entièrement inculte, & ne fournit autre chose que des pâturages, où l'on nourrit du bétail.

De *Settenil* tirant au Midi, le long des frontières d'*Andalousie*, on rencontre *Ronda*, nommée anciennement *Arunda*, ville médiocrement grande, honorée du titre de Cité, dont la situation n'est pas moins merveilleuse que celle de *Settenil*. Elle est bâtie sur une montagne, qui n'est aussi qu'un rocher fort haut & fort escarpé, environné de la rivière de *Rio-Verde*, qui en lave le pié, coulant dans un lit fort profond. On descend de la ville au bord de l'eau, par quatre cens beaux dégrez, taillez dans le roc, qui font un ouvrage des *Mores*. Une pareille situation rend cette ville très-forte, & pour achever de la fortifier, on a eu soin de seconder la Nature par des remparts qu'on y a faits. Toutes les montagnes, qui font le long de ces frontières, & qu'on apèle *Sierras de Ronda*, sont extrêmement rudes & fort hautes; ce ne sont presque par-tout que rochers, qui s'étendent au long & au large jusqu'à la Mer.





VELEZ-MALAGA.

Le *Rio-Verde*, qui coule au pié de la ville de *Ronda*, tourne de là au Sud-Est, & va se jeter dans la Mer Méditerranée près de *Marbella*. Cette ville, qui tire son nom de *Meherbal Carthaginois* son Fondateur, est (si je ne me trompe) la même que la *Barbariana* dans l'Itinéraire d'*Antonin*. Elle est la dernière ville du Royaume de *Grenade* de ce côté-là, située au bord de la Méditerranée, avec un port fort commode.

Villes qui sont le long des Côtes, aux deux côtez de Malaga.

DE *Marbella* tirant à l'Orient, pour aller à *Malaga*, l'on passe à *Fuengirola*, puis à *Molina*, deux petites villes anciennes, connues autrefois, la première sous le nom de *Cilniana*, la seconde sous celui de *Suel*.

VELES-MALAGA.

A l'Orient de *Malaga*, tirant un peu vers le Nord, après cinq lieues de chemin, on voit *Velès-Malaga*, ville médiocrement grande, à une demi-lieue de la Mer Méditerranée. Elle est située dans une plaine agréable, quoi qu'un peu inégale & environnée de montagnes: à l'une

des extrémitez elle a pour sa défense un bon Château bâti par les *Mores*, sur une colline élevée & assez rude. La principale richesse des habitans vient des raisins secs & des passerilles, qu'on recueille en abondance dans ses collines. On les cuit au Soleil ou dans une lessive de cendres de sarmens, ce qui fait qu'on nomme les uns *passas de Sol*, & les autres *passas de Lexia*; on les vend aux Etrangers, qui les transportent en divers Pays. Les vallées sont cultivées, les champs y sont fertiles en grain, & les jardins, plantez d'arbres, qui portent toutes sortes de fruits exquis, particulièrement des orangers & des citrons.

A une demi-lieue de la ville, sur le rivage de Mer, on trouve, au lieu de port, un grand & vaste bâtiment, nommé la *Torre de Vèlès*, qui sert proprement de Halle & de Douane, où l'on vient décharger toutes les marchandises, qu'on envoie aux Pays étrangers, pour payer les droits de sortie, qui sont deus au Roi.

LAS ALPUXARRAS.

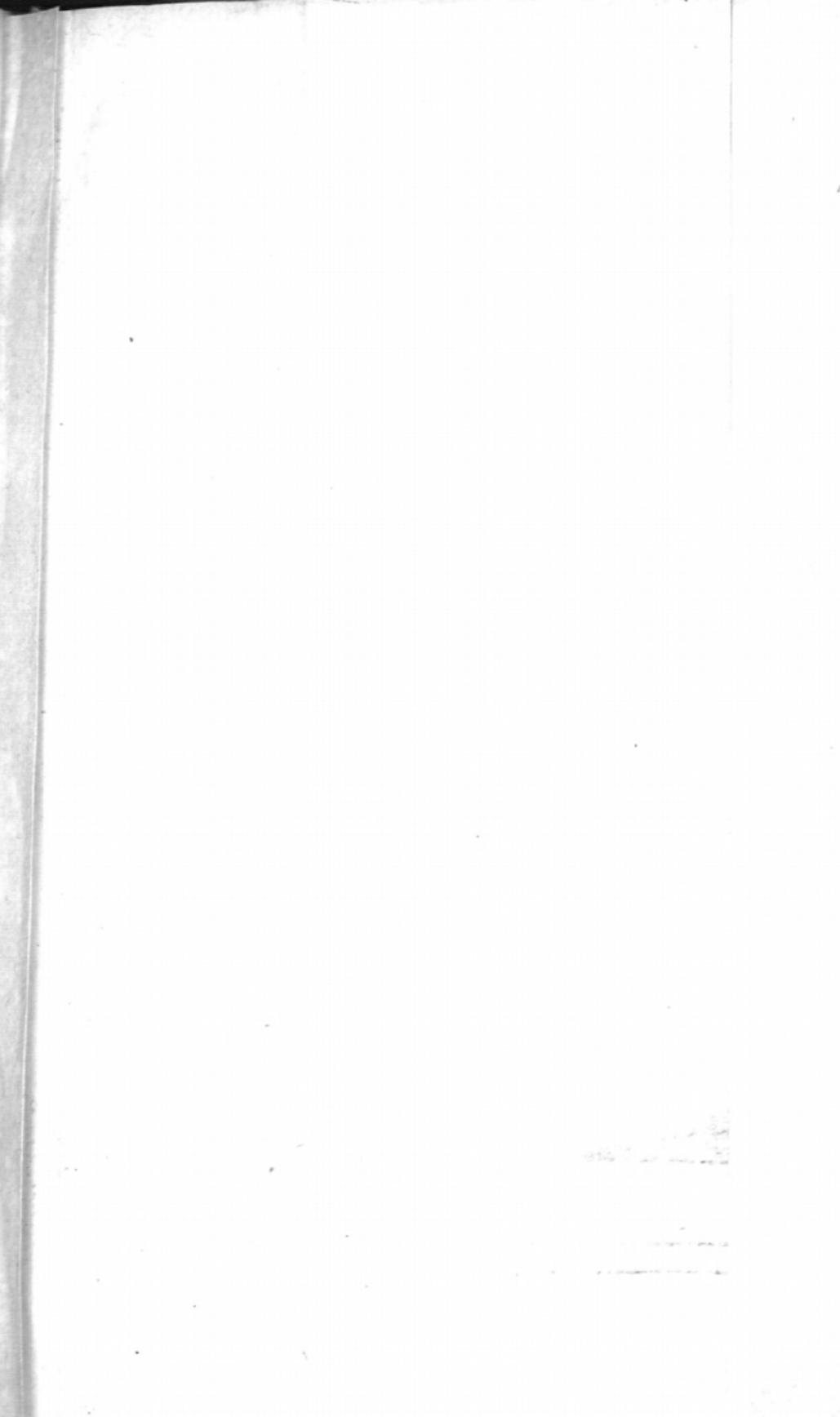
LES environs de *Vèlez-Malaga* sont entièrement montueux, & l'on y voit des montagnes si hautes, que de leur sommet on découvre non seulement le Détroit de *Gibrál-*

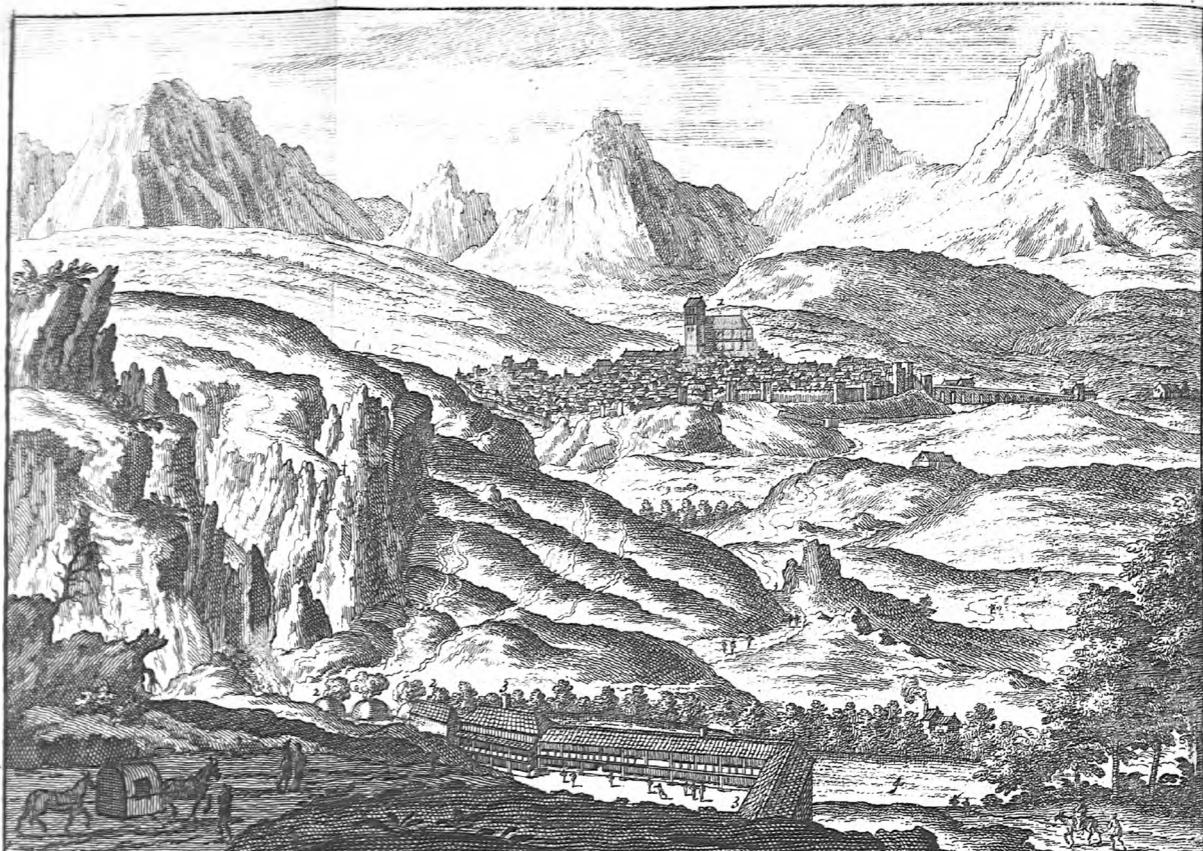
Gibraltar, mais aussi toute la Côte de *Barbarie*, & les villes de *Tanger* & de *Ceuta*. Sur la côte de la mer, & bien avant dans les terres, on ne voit que montagnes fort hautes & fort roides, coupées de belles vallées d'espace en espace. Là se voit particulièrement un quartier de Pays ou plutôt de montagnes, nommé *las Alpuxarras*, du nom du premier Capitaine *More*, qui en a eu le commandement, nommé *Alpuxar*. Ce quartier a dix-sept lieues de longueur, sur onze de largeur, s'étendant le long des côtes, entre les villes de *Velez* & d'*Almeria*. Il n'est habité que par des *Mores*, tristes restes de la dispersion & de la ruine de leur Empire, qui ayant embrassé la Religion Chrétienne, dont ils font profession, conservent néanmoins leur manière de vivre, leurs habits & leur Langue particulière, mais fort corrompue. Ces *Alpuxarras* sont partagées en onze petits quartiers, que les habitans appellent *Taas*, & les *Espagnols Cabeças de partido*. Les principaux sont *Taa del Orgiva*, qui est une Terre des Marquis de *Valençuela*: *Taa de Pitros*, où l'on voit des arbres fruitiers d'une hauteur & d'une grosseur prodigieuse: entre deux lieux, nommés *Pitros* & *Portugos*, on trouve un petit ruisseau,

dont l'eau tient en noir, sur le champ, les filets de lin ou de soye qu'on y plonge : près de là est une caverne qui exhale une vapeur si maligne, qu'elle tue les animaux, qui s'aprochent de son ouverture. Ces montagnes sont extrêmement peuplées : on y voit un nombre incroyable de villages, qui sont la demeure de ces *Morisques*. Comme ils ont conservé le naturel laborieux de leurs pères, ils s'appliquent à la culture, & plantent leurs montagnes de vignes & d'arbres fruitiers, tellement que tout ce petit Pays, si bien cultivé, est fort beau & fort agréable à voir. Ils vont à *Velez-Malaga* & dans les autres lieux commodes, vendre leur vin, leurs raisins, & leurs fruits, qui ensuite sont revendus aux vaisseaux marchands des Pays étrangers.

Toute la côte de la Méditerranée étant vis-à-vis de la *Barbarie*, & par conséquent exposée aux courses des *Pirates Turcs* & de ceux d'*Alger* & de *Tunis* ; on y voit tout du long d'espace en espace, depuis *Gibraltar* jusqu'au *Rio-Frio*, un grand nombre de Tours, élevées pour servir de vedette, d'où l'on découvre les vaisseaux fort avant dans la Mer.

Le *Rio-Frio* forme à son embouchure un





1. Le grand église.
2. Les bains.

AIHAMA.

3. Logemens de ceux qui se baignent.
4. Le Riv. Frio.

un petit port, à dix lieues de *Velez-Málaga*, nommé *Puerto de Torres*.

A L H A M A.

REMONTANT vers la source de cette rivière on trouve *Albama*, jolie ville médiocrement grande, à sept lieues de *Grenade*. Quelques-uns croient qu'elle a été bâtie par les *Mores*; d'autres prétendent qu'elle a déjà existé avant leur irruption dans l'*Espagne*, & que c'est l'ancienne *Artigis*, qui portoit le surnom de *Julia*. Quoiqu'il en soit, elle est située dans une vallée étroite, au milieu de montagnes fort hautes & extrêmement escarpées: le terroir y est fort fertile en toutes les choses, qui servent aux besoins & aux délices de la vie. Mais rien ne la rend tant célèbre que ses bains, les plus beaux & les mieux entretenus qui se voyent en *Espagne*. On les trouve un peu au dessous de la ville: ce sont plusieurs sources, qui jettent une eau si claire & si pure, qu'on verroit une obole sur le gravier; d'une chaleur agréable, qui vient de la nature seule, & si modérée qu'on s'y baigne avec plaisir. Elle n'a point de mauvais goût, & on la boit sans peine. De quelque manière qu'on l'employe, soit en la bevant, soit en s'y bai-

baignant, elle fait beaucoup de bien au corps; fortifie les nerfs foulez, & sert à la guérison de diverses maladies. On prend ces bains au Printems & dans l'Automne, particulièrement aux mois de Mars & de Septembre. Les Rois d'*Espagne* y ont fait faire un grand & vaste bâtiment, où l'on se baigne dans des bains de pierre de taille, disposez par degrés, pour pouvoir plus ou moins se plonger dans l'eau, comme on le juge à propos. Lors que la saison du bain est venue, on y voit arriver de toutes parts des gens, dont les uns vont chercher la santé, les autres n'y vont que pour se divertir & pour avoir le plaisir de se baigner dans cette eau temperée, qui ne fait jamais de mal, & fortifie au contraire le corps. Un peu au dessus de ces bains paroissent des rochers effroyables, entre lesquels le *Rio-Frio* coule a grand bruit, formant plusieurs cascades naturelles; son eau excessivement froide, (dont il a tiré le nom) passe à côté des bains, se mêle avec leur eau, & l'entraîne dans la Mer.

Retournant au rivage de la Mer, à l'embouchure du *Rio-Frio*, on avance environ deux lieues, & l'on trouve *Almugne-car*, petite ville honorée du titre de Cité, avec un bon port, défendu par une forte